

Echos de l'IFTM TOP Resa

Pour sa 41ème édition, le salon professionnel IFTM Top Resa se tient à Paris du 1er au 4 octobre. Echos d'un salon qui donne le ton de la nouvelle saison touristique.

Optimisme

Chez la plupart des TO, les capacités aériennes programmées sont en augmentation. Le SETO annonce une augmentation des réservations sur la Tunisie de 18% pour l'hiver 2019/2020. Lors d'une conférence de presse tenue au salon, le Ministre du Tourisme, René Trabelsi, annonce un objectif de 800 000 touristes français d'ici la fin de cette année (ils étaient 663 741 au 10 septembre).





Inquiétude

Si la plupart des professionnels présents affichent leur sérénité quant à la capacité de la destination à surmonter la faillite de Thomas Cook et la récupération par d'autres TO des clients Thomas Cook France, certains s'inquiètent d'une guerre des prix que livreraient des destinations durement touchées par cette faillite, comme l'Espagne, la Turquie ou la Grèce.

En effet, l'annonce, par le président de la confédération espagnole des hôteliers, de la fermeture de 500 hôtels en lien avec la faillite de Thomas Cook donne la mesure de la gravité de la situation des hôtels espagnols. Ces derniers subissent des impayés de 200 millions d'euros.

En comparaison, la facture des impayés chez les hôtels tunisiens ne dépasserait pas 22 millions d'euros (70 millions de dinars) selon l'annonce faite par le Ministre du Tourisme René Trabelsi. Une estimation qui rejoint celle annoncée la veille par le président de la FTH, Khaled Fakhfakh, présent

sur le salon.

Inquiétude bis

Certains professionnels s'inquiètent des conséquences que pourrait avoir la faillite de Thomas Cook sur le marché russe. En effet, au vu du vide laissé par Thomas Cook en Turquie, et sachant que les trois principaux TO du marché russe sur la Tunisie sont turcs, ceux-ci ne seraient-ils pas tentés de rediriger leur surplus de capacité aérienne vers la Turquie ? Une question qui ne relève pas seulement de la science-fiction.

Naissance de Jasmin Airways

La nouvelle compagnie aérienne tunisienne privée était présente au salon. Elle annonce le début de ses activités avec un vol Tunis/Djerba, en attendant l'obtention des autorisations nécessaires aux vols internationaux.

Elle opérera dans un premier temps avec un appareil Embreer 170 de 76 places. Son PDG, Ali Ben Amara (*photo, à droite*), espère pouvoir porter à moyen terme la flotte à cinq appareils Embreer.

Rappelons enfin que Jasmin Airways compte parmi ses actionnaires Hasdrubal Thalassa & Spa Hotels.



Tunisian Touch

Succès total pour la première édition du magazine Tunisian Touch, édité par MCM/TunisiaTourism.info, qui était diffusé sur le salon. Rendez-vous pour la prochaine édition à l'ITB Berlin, pour un numéro spécial consacré au patrimoine tunisien : "Le pays des 1001 sites et monuments".





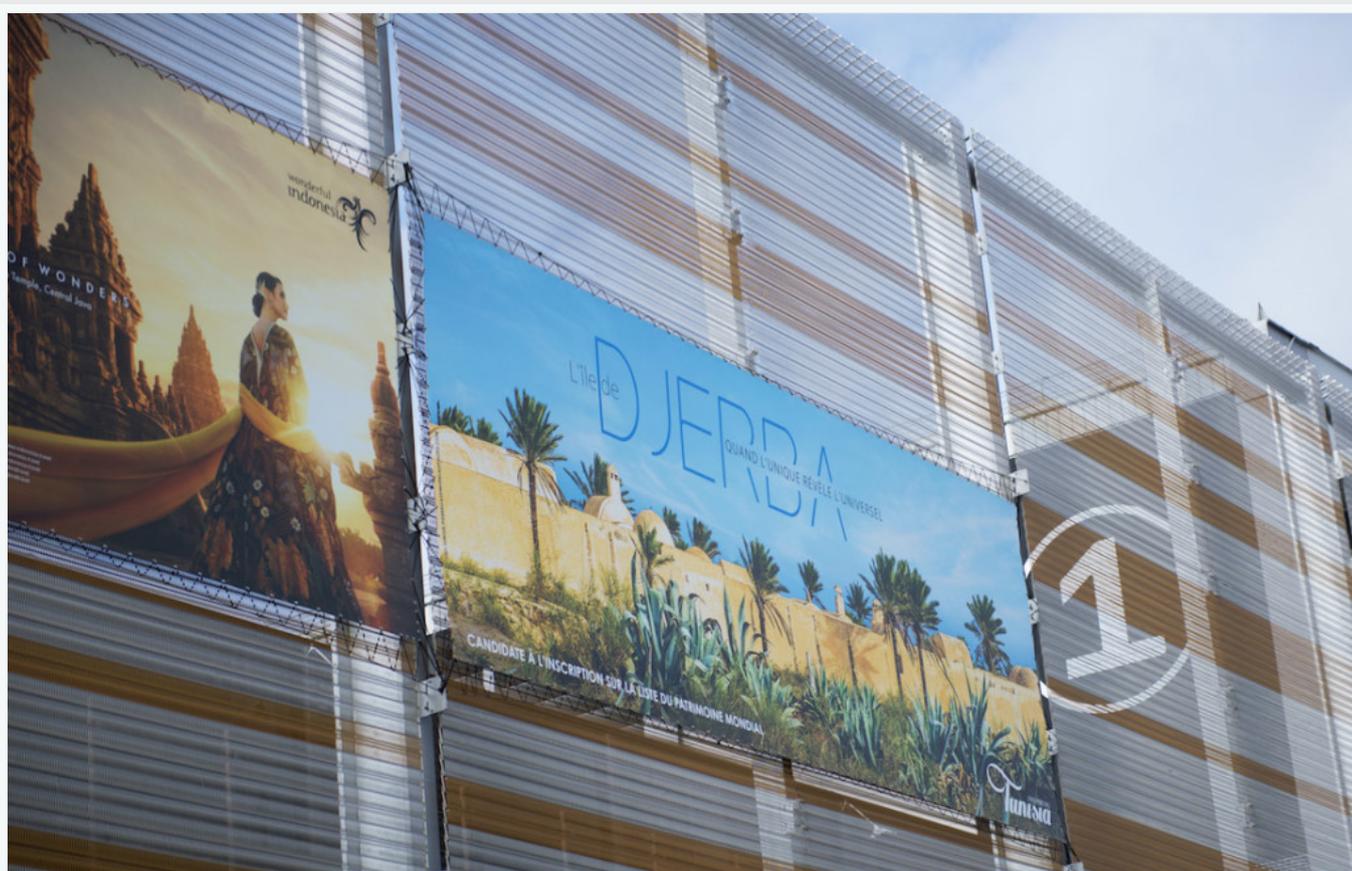


Djerba à l'UNESCO

Au cours de la conférence de presse du Ministre du Tourisme, l'Ambassadeur de Tunisie auprès de l'UNESCO, Ghazi Ghraïri, a pu annoncer la réception

officielle du dossier d'inscription de Djerba par le Comité du Patrimoine mondial. Après vérifications, la procédure finale sera donc lancée en février prochain.

Parmi les 12 sites tunisiens actuellement sur la liste indicative, Djerba est le premier à atteindre ainsi l'étape finale de l'inscription grâce à l'action de la société civile et à l'appui efficace du gouvernement et de l'Ambassadeur. On souhaite que le même appui profite bientôt à d'autres sites candidats au Patrimoine mondial.





La Côte d'Ivoire relance son tourisme

Quelle approche adopter pour relancer le tourisme après son effondrement ? Une question à laquelle la Côte d'Ivoire semble répondre : « slowly but surely ».

Photo : Roger Kacou, ministre du Tourisme de la Côte d'Ivoire (à g.), en compagnie de Santiero Jean-Marie Somet, ministre Plénipotentiaire et directeur général de l'Office du tourisme ivoirien



Le stand de la Côte d'Ivoire à l'IFTM-Top Resa

« Je connais bien votre beau pays, j'y ai ouvert deux hôtels Mövenpick... » C'est ainsi que le ministre ivoirien du Tourisme, Roger Kacou, entame notre entrevue avec lui sur le stand de la Côte d'Ivoire à l'IFTM-Top Resa. C'est donc une longue expérience de l'hôtellerie et du tourisme (les chaînes hôtelières Intercontinental et Mövenpick, l'African Travel Association...) qu'apporte M. Kacou au tourisme ivoirien.

Le tourisme de Côte d'Ivoire a amorcé sa reprise ces dernières années, et affiche l'ambition d'atteindre les 2 millions de touristes internationaux, contre 1,5 million actuellement. Pour y parvenir, Roger Kacou insiste sur une démarche par étapes. « Après les turbulences vécues par le pays, il nous fallait une refonte du code du tourisme et de celui des investissements ainsi qu'une réhabilitation des sites touristiques avant de penser à la promotion, que nous entamons actuellement », explique-t-il. Ne pas mettre la charrue avant les bœufs semble le souci des autorités ivoiriennes ; une démarche qui débouche, par exemple, sur la réorganisation des réceptifs, la création de zones foncières touristiques et l'instauration du e-visa.

Du coup, le tourisme est porté par la dynamique générale du pays, qui réalise une croissance économique de 9% par an et devient une vraie destination

d'affaires pour les investisseurs africains et internationaux. L'ambition de la Côte d'Ivoire est de faire passer le tourisme, à l'horizon 2020, à 7% du PIB contre seulement 4,8% actuellement.

Pour y parvenir, le pays mise sur un tourisme de niches comme le tourisme culturel, l'agrotourisme (la Côte d'Ivoire est le premier exportateur mondial de cacao et de noix de cajou), le tourisme religieux (basilique de Yamoussoukro) et le tourisme sportif.

Et pour mieux faire connaître la variété de son offre touristique, la Côte d'Ivoire accueille depuis cinq ans ses partenaires et professionnels au Salon International du Tourisme d'Abidjan (SITA), dont la 6^e édition se tiendra au mois d'avril prochain.

LM



Roger Kacou, ministre du Tourisme de la Côte d'Ivoire

Un Top Resa pas au top

Le salon IFTM-Top Resa qui vient de se tenir à Paris (19 au 21 septembre) confirme que l'hiver sera rude pour notre destination.



L'attentisme des tour-operators français par rapport à la destination Tunisie se voyait sur le stand tunisien, où ils brillaient par leur absence.

L'attentisme se lit aussi dans les chiffres puisque, selon l'ONTT Paris, aucun siège charter n'a été programmé pour l'hiver 2016-2017, contre 13 212 sièges l'hiver dernier. On comptera donc sur les vols réguliers et les options de blocs-sièges pris par les TO qui sont en légère hausse, passant de 563 337 sièges l'hiver dernier à 567 280 sièges cet hiver.

La traduction de ces chiffres, dans l'esprit de certains professionnels tunisiens présents, est la nécessité pour la destination de s'engager sur le "package dynamique". C'est ainsi que plusieurs projets d'OTA ou de centrale de réservation sont actuellement en discussion pour un lancement prochain.

Tunisair : bonnet d'âne

Du côté de Tunisair, on a choisi de continuer à entretenir le flou en diffusant sur le salon une plaquette dans laquelle on peut lire : « *Le charter représente un quart de notre activité aérienne, nous desservons plusieurs villes Tunisienne [sic] et Française [re-sic]* ». Au-delà des fautes d'orthographe (quatre en une seule phrase), cette annonce est en contradiction flagrante avec la stratégie annoncée et avec les chiffres de Tunisair et du marché ; à moins que notre compagnie ne confonde désormais charter et blocs-sièges sur vol régulier.
